

Résumés / Abstracts

TRADUIRE LE MAGHREB

Oumelbanine Zhiri – The Task of the Morisco Translator in the Early Modern Maghreb

This article focuses on a little known movement of translation of European cultural texts into Arabic in the late sixteenth century and early seventeenth century Maghrib. These included treatises of medicine, cosmography, and artillery, which exerted a wide influence in North Africa and beyond. The role of the Moroccan Saadi dynasty is underlined, as well as the considerable role played by exiled Moriscos in this cultural movement, especially the travel writer Ahmad al-Hajari. This study also reveals the impact of the European explorations and colonizations in Asia and America on the Arab intellectual landscape of the time.

Key-words: translation, Moriscos, al-Hajari, early modern Maghrib.

Cet article s'intéresse à un mouvement peu connu de traduction de textes culturels européens vers l'arabe dans le Maghreb de la fin du seizième siècle et du début du dix-septième. Les ouvrages en question sont des traités de médecine, de cosmographie et d'artillerie, qui exercèrent une large influence en Afrique du nord et au-delà. Le rôle de la dynastie saadienne au Maroc est souligné, ainsi que la place considérable tenue par les Morisques exilés dans ce mouvement culturel, et surtout Ahmad al-Hajari, auteur d'une relation de voyage. Cette étude révèle également l'impact des explorations et colonisations européennes en Asie et en Amérique sur le paysage intellectuel arabe de cette époque.

Mots-clés: traduction, Morisques, al-Hajari, première modernité au Maghreb.

Hamid Guessous – Traduction littéraire et recontextualisation culturelle : Cas de Chourki-Ben Jelloun

Traduire le texte littéraire met en jeu la divergence structurelle entre deux langues mais aussi la différence entre deux cultures. Le traducteur doit dès lors être attentif aux rapports intimes et multiples de la langue et de la culture, d'où la pertinence du concept de « langue-culture ». Nous nous sommes intéressés au cas de la traduction par Tahar Ben Jelloun du roman autobiographique de Mohammed Choukri *Le Pain nu*. Nous avons pu remarquer une certaine prégnance du traducteur par rapport à l'auteur, que ce soit au niveau stylistique, linguistique ou culturel. Ben Jelloun semble réécrire le texte de Choukri en le recontextualisant et en l'adaptant à ses propres références, portant atteinte ainsi à certaines caractéristiques essentielles du texte source – particulièrement son oralité et son écartèlement entre trois idiomes (le rifain, l'arabe marocain et l'arabe classique).

Mots-clés : langue-culture, oralité, hétéroglossie.

Translating literary texts implies addressing structural discrepancies between two languages but also between two cultures. The translator must therefore be mindful of the intimate, complex relationship between languages and cultures, a difficulty which the concept of "language-culture" encapsulates. This article focuses on Tahar Ben Jelloun's translation of Mohamed Choukri's autobiographical novel, *Le Pain Nu*. We noted a certain prominence of the translator stylistically, linguistically, and culturally. It seems that Ben Jelloun rewrites Choukri's text while adding context and adapting it to certain references, thus altering some of the texts' fundamental characteristics – especially its orality and heteroglossia (Rifan, Moroccan Arabic, and classical Arabic).

Key-words: language-culture, orality, heteroglossia.

Guilan Siassi – The Politics and Ethics of Translation in the Works of Abdelkebir Khatibi

This paper examines Abdelkebir Khatibi's writings on the interrelated poetics, politics, and ethics of translation, which I approach as a transfer or movement between languages and cultures. I first consider Khatibi's psychoanalytically-inflected account of the origins of Maghrebian linguistic subjectivity, to show how the unique polyglossic, multilingual landscape of the Maghreb gives rise to affective communities that are emphatically *not* coterminous with any nation. I then consider the poetical and political ramifications of this psycholinguistic experience: one which inaugurates an embodied mode of writing-as-translation that transforms not only the sources from which it draws but also the cultural spaces to which it travels. Finally, I show how Khatibi's

poetics of/as translation make possible new relations governed by what we might call an ethics of the transcultural encounter.

Key-words: Abdelkebir Khatibi, translation, mother-tongue, linguistic kinship, transnational belonging, travel encounter, transcultural relation.

Cet article examine les écrits d'Abdelkebir Khatibi sur la poétique, la politique et l'éthique de la traduction, approchée comme un transfert ou un mouvement entre langues et cultures. Je considère d'abord la discussion de Khatibi à propos des origines de la subjectivité linguistique maghrébine, pour montrer comment le paysage unique – polyglossique et multilingue – du Maghreb donne lieu à des communautés affectives qui ne coïncident en aucun cas avec la nation. Je considère alors les ramifications poétiques et politiques de cette expérience psycholinguistique qui inaugure un mode d'écriture-*qua*-traduction : une traduction qui transforme non seulement ses sources, mais aussi les espaces culturels où elle voyage. Finalement, je montre comment la poétique de Khatibi – une poétique de la traduction, mais aussi une poétique qui se présente comme une traduction elle-même – donne lieu à un nouveau type de relation gouvernée par ce qu'on pourrait appeler une éthique de la rencontre transculturelle.

Mots-clés: Abdelkebir Khatibi, traduction, langue maternelle, parenté linguistique, appartenance transnationale, rencontre de voyage, relation transculturelle.

Béatrice Mousli – Traduction/Translation : Tlemcen, Los Angeles, entre langue et espace

Los Angeles a tenu une place très particulière dans le cœur et l'œuvre de Mohammed Dib, qui avait reconnu dès son premier voyage une lumière, une densité de l'espace, une nature répondant à son espace mental, l'Algérie, Tlemcen. Étranger dans la langue, il était natif de son soleil, de ses odeurs, de sa chaleur. Au point où il concevra sa dernière œuvre comme une œuvre bilingue, une œuvre qui est un hymne à la ville de l'ouest américain, mais aussi une cartographie de sa relation à l'écriture et à l'espace, venant en miroir d'un autre récit, *Tlemcen ou les lieux de l'écriture* écrit dix ans plus tôt.

Mots-clés: langue, identité, Dib, intertextualité.

Los Angeles occupies a very singular place in Mohammed Dib's heart and work: on his first day in the city, he recognized a kind of light, a spatial density, a nature that parallel his mental space, Algeria, Tlemcen. Alien to its language, he was a native of its sun, its smells, its warmth. So much so that he conceived his last work as a bilingual one, a hymn to that city of the American West, as well as a map of his relationship to writing and space, mirroring another one of his essays, *Tlemcen or the Places of Writing*, published ten years earlier.

Key-words: language, identity, Dib, intertextuality.

Lucy McNeece – Abdelwahab Meddeb : La présence de l'absent

Nourri par les traditions de l'Occident et de l'Orient, l'écrivain tunisien Abdelwahab Meddeb s'est engagé dans un processus de traduction qui révèle les correspondances profondes entre ces discours idéologiques. Cet article propose d'élucider les processus de « traduction » à l'œuvre dans deux textes : à travers l'histoire des échanges artistiques et scientifiques entre l'Europe et l'Orient, *Pari de civilisation* (2009) conteste la fameuse théorie du « déclin » de la culture arabo-musulmane, une idée mise au service de l'impérialisme européen pendant le 19^e siècle, révisé la notion que les Arabes n'ont fait que « traduire » les sciences grecques, ou que l'Islam soit une religion foncièrement obscurantiste et anti-démocratique ; et *Portrait du poète en soufi* (2014) offre une méditation poétique qui prend la forme d'un voyage imaginaire à travers le monde, où le poète déchiffre et traduit les signes et les merveilles des cultures locales.

Mots-clés : Orient/Occident, rencontre, soufisme, invisible.

A product of both “the West” and Islam, the Tunisian writer Abdelwahab Meddeb engages in a process of translation that reveals the profound interconnectedness of these often polarized ideological discourses. This article seeks to elucidate the act of “translation” at work in two texts by Meddeb : *Pari de civilisation* (2009), an account of the reciprocal artistic and scientific exchanges between Europe and the Orient that revises stereotypical notions such as that of the famous “decline” of Arab culture, an idea used to authorize European intervention in the late 19th century, or the notion that the Arabs were merely “translators” of Greek science, or that Islam is somehow inherently “obscurantist” and anti-democratic; and *Portrait du poète en soufi* (2014), a poetic meditation in the form of an imaginary voyage across the globe, in which the poet deciphers the signs and wonders of local cultures.

Key-words: Orient/West, encounter, soufism, invisible.

Alison Rice – The Names of Love: Untranslating Algeria in France

As Jacques Derrida pointed out in “Des Tours de Babel”, the proper name plays a special role in language and is untranslatable in a particular way: “Peter” is not a translation of “Pierre”, for instance. My comments take inspiration from Derrida’s reflections on the name as well as from Emily Apter’s writings on the untranslatable to examine how a number of contemporary authors depict the ways that names, as well as other expressions from Algeria, resist translation in France. Just as Assia Djebar speaks of her “aphasie amoureuse” in the language of the Other, so other writers with ties to Algeria bring up the tremendous difficulty they face when expressing affection in the French setting. My neologism *untranslating* indicates that the task that is accomplished in recent

